

MATHIEU, Jacques et Alain LABERGE, dir., *L'occupation des terres dans la vallée du Saint-Laurent. Les aveux et dénombremments, 1723-1745*. Sillery, Septentrion, 1991. xlv-416 p. 40 \$

Tom Wien

Volume 46, numéro 2, automne 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/305104ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/305104ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Wien, T. (1992). Compte rendu de [MATHIEU, Jacques et Alain LABERGE, dir., *L'occupation des terres dans la vallée du Saint-Laurent. Les aveux et dénombremments, 1723-1745*. Sillery, Septentrion, 1991. xlv-416 p. 40 \$]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 46(2), 374-374.
<https://doi.org/10.7202/305104ar>

MATHIEU, Jacques et Alain LABERGE, dir., *L'occupation des terres dans la vallée du Saint-Laurent. Les aveux et dénombrements, 1723-1745*. Sillery, Septentrion, 1991. xlv-416 p. 40\$

À la fois ouvrage de référence et étude d'un aspect des relations entre l'État et les seigneurs du Canada sous le Régime français, ce guide présente une source familière mais sous-utilisée. Dressé en principe lors d'une mutation de la propriété seigneuriale, l'aveu et dénombrement décrit sommairement la seigneurie, bien sûr, mais s'aventure aussi dans la mouvance, faisant état des noms des tenanciers, des dimensions des terres, des redevances dont elles sont chargées et le cas échéant, des bâtiments qu'elles portent et des superficies mises en valeur. L'ensemble le plus complet de ces déclarations date du début du règne de Louis XV, alors que l'administration coloniale demanda à tous les seigneurs de lui faire parvenir les aveux et dénombrements de leurs fiefs. Même si certains tardèrent à y donner suite, le papier terrier en pièces détachées qui en résulta sert de véritable photographie aérienne du Canada seigneurial. Les historiens l'ont utilisé soit pour survoler cette géographie seigneuriale, soit pour analyser, sur le plancher des vaches, la structure foncière de telle ou telle seigneurie. Les auteurs se proposent de combiner les deux démarches, d'étendre l'analyse détaillée à l'ensemble de la colonie pour étudier la façon dont les anciens Canadiens investissaient l'espace. Voici donc une première publication importante. Reposant sur le travail de six chercheurs, elle comprend une critique poussée de la source, une brève analyse portant sur deux régions et, enfin, des tableaux décrivant près de 200 seigneuries rurales et 7 400 terres en roture. Grâce à un patient travail de normalisation des noms de famille et à trois index, l'ouvrage est de consultation facile. C'est un outil de grande valeur pour ceux, historiens ou généalogistes, qui cherchent à repérer des ruraux dans l'espace ou, calculatrice à la main, se renseigner sur l'état de développement des seigneuries rurales vers 1725. Seuls les cens et rentes manquent au tableau — très variables d'un cas à l'autre, ils se prêtent mal à la codification. La seigneurie en perd son aspect contraignant. Enfin, ce n'est pas la première fois que la complexité des titres aura servi la cause seigneuriale...